

BIOGRAPHY OF PROFESSEURE TANELLA BONI (FRENCH VERSION)

J'ai commencé ma carrière universitaire au cours de l'année 1979-80. (beaucoup de jeunes collègues n'étaient pas encore nés !) Mais je dis toujours que j'ai au moins deux carrières : celle d'écrivaine et celle de professeure. Ma carrière d'écrivaine a commencé en 1984 avec la publication de mon premier recueil de poésie, même si j'écris depuis l'adolescence et qu' au collège, quelques-uns de mes poèmes avaient déjà été publiés dans le seul journal local : *Fraternité matin*. J'avais fait toutes mes études supérieures en France et soutenu mes diplômes à la Sorbonne. Je ne connaissais pas du tout l'Université d'Abidjan devenu aujourd'hui Université Houphouët-Boigny. Pendant quelque temps, j'étais un peu perdue. Il fallait que je m'adapte aux manières de penser autour de moi, aux « réalités du pays ». Mais je crois que je ne me suis jamais adaptée ! J'ai toujours eu mes propres idées, ma manière critique de voir le monde social et politique, et même l'enseignement de la philosophie. À cette époque, dans les années 1980, il y avait une douzaine d'enseignants au Département de philosophie, des Ivoiriens, des Européens, des philosophes africains comme Eboussi Boulaga (Cameroun) et Elungu Pene Elungu (RDC). J'étais la seule femme et la plus jeune. Je peux même dire que de nombreux étudiants étaient plus âgés que moi. J'enseignais l'histoire de la philosophie (Platon, Aristote, Plotin, Descartes...) mais aussi un cours de psychologie. J'ai demandé à enseigner un cours de Littérature et philosophie. Trois ans plus tard j'enseignais également l'Esthétique à l'école des Beaux-Arts d'Abidjan. J'ai exercé les fonctions de chef de Département. Puis je suis retournée en France pour la soutenance de ma thèse d'État. On soutenait encore deux thèses dans le système universitaire français. A 33 ans j'étais Maitresse de Conférences et à 40 ans Professeure Titulaire. Entre temps j'avais été Rédactrice en chef des Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines et je fus aussi Vice-Doyenne de la Faculté pendant quatre ans. Présidente de l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire, directrice de Programme à l'étranger au Collège International de Philosophie (Paris). Être la seule femme professeure dans un Département de Philosophie, pendant vingt ans, a été pour moi une expérience très enrichissante. J'écris sur la vie, la place, le statut des femmes. Ce qu'elles sont en tant qu'êtres humains. Je ne me contente pas de parler de leurs droits et du « genre ». J'ai publié *Que vivent les femmes d'Afrique ?* Et beaucoup d'autres textes sur la question des « femmes ». De nombreux romans, des livres pour la jeunesse, une quinzaine de recueils de poèmes, des essais. Aujourd'hui, j'ai d'autres activités, j'ai été membre de plusieurs réseaux scientifiques, je suis membre de plusieurs Académies. Parfois, je regarde ce qui se passe au Département de Philosophie -qui est censé être mon Département- avec beaucoup de tristesse. Il y a au moins une dizaine de femmes dans ce Département. Je me demande de quel type de

communauté il s'agit, si c'est une communauté scientifique, la conversation, le dialogue, le partage, la discussion existent. Je constate que les temps ont changé. Et je continue à faire mon travail de « philosophe » comme je l'entends.

BIOGRAPHY OF PROFESSOR TANELLA BONI (ENGLISH VERSION)

I began my academic career in 1979-80. (Many young colleagues were not yet born!) But I always say that I have at least two careers: as a writer and as a teacher. My career as a writer began in 1984 with the publication of my first book of poetry, even though I'd been writing since I was a teenager. By middle school, some of my poems had already been published in the only local newspaper: *Fraternité matin*. I'd done all my higher education in France and defended my degrees at the Sorbonne. I knew nothing of the University of Abidjan, now Houphouët-Boigny University. For a while, I was a bit lost. I had to adapt to the way of thinking around me, to the "realities of the country". But I don't think I ever did! I've always had my own ideas, my own critical perspective on the social and political world, and even the teaching of philosophy. At that time, in the 1980s, the Philosophy Department had a dozen teachers, including Ivorians and Europeans, as well as African philosophers such as Eboussi Boulaga (Cameroon) and Elungu Pene Elungu (DRC). I was the only woman and the youngest. I can even say that many students were older than me. I taught a course in the History of Philosophy (Plato, Aristotle, Plotinus, Descartes), as well as a course in psychology. I was asked to teach a course in Literature and Philosophy. Three years later, I was also teaching Aesthetics at the Abidjan School of Fine Arts. I was the head of the department. Then I returned to France to defend my "state thesis". There were still two theses to be defended in the French university system. At 33, I was an Associate Professor, and at 40, a Full Professor. In the meantime, I had been Editor-in-Chief of the *Annales* of the Faculty of Arts and Human Sciences and Vice-Dean of the Faculty for four years. President of the Côte d'Ivoire Writers' Association, Director of a Program at the Collège International de Philosophie (Paris). Being the only woman professor in a Philosophy Department for twenty years was a very enriching experience for me. I write about the lives, places, and statuses of women. What they are as human beings. I don't just talk about their rights and gender. I published *Que vivent les femmes d'Afrique?*, and many other texts about "women"—numerous novels, books for young people, and some fifteen collections of poems and essays. Today, I have different activities. I've been a member of several scientific networks, and I'm a member of several academies. Sometimes I look at what's happening in the Philosophy Department, which is supposed to be my department, with

great sadness. There are at least a dozen women in this Department. I wonder what kind of community this is; if it's a scientific community, a conversation, a dialogue, a sharing, or a discussion. I see that times have changed. And I continue to do my job of "philosophizing" as I see fit.